

Leçon 108 : Exemples de parties génératrices d'un groupe. Applications.

1 Définition

Proposition 1. Soit G un groupe et soit $(H_i)_{i \in I}$ une famille de sous-groupes de G . Alors $\bigcap H_i$ est un sous-groupe de G .

Définition 2. Soit G un groupe et A une partie de G . On appelle sous-groupe engendré par A l'intersection de tous les sous-groupes de G qui contiennent A . On note ce sous-groupe $\langle A \rangle$.

Proposition 3. Soit G un groupe et A une partie génératrice de G . Soient f et g des morphismes de G dans G' . Si $\forall a \in A, f(a) = g(a)$ alors $f = g$.

2 Groupes monogènes

Définition 4. On appelle groupe monogène un groupe engendré par un seul élément. Si de plus il est fini, on dit qu'il est cyclique.

Proposition 5. Soit G un groupe monogène. Si G est infini, alors G est isomorphe à \mathbf{Z} . Si G est fini de cardinal n , alors G est isomorphe à $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$.

Définition 6. On appelle fonction indicatrice d'Euler et on note $\varphi(n)$ le nombre d'entiers compris entre 1 et n qui sont premiers avec n .

Proposition 7. Le groupe $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ est engendré par les \bar{k} où k est premier avec n . Il possède donc $\varphi(n)$ générateurs.

Proposition 8. Pour tout d divisant n , le groupe $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ possède un unique sous-groupe d'ordre d , engendré par la classe de $\frac{n}{d}$.

Proposition 9. Pour tout $n \in \mathbf{N}^*$, on a $n = \sum_{d|n} \varphi(d)$.

Application 10. Soit K un corps et G un sous-groupe fini du groupe multiplicatif K^* . Alors G est cyclique.

Proposition 11. Soient $n, m \in \mathbf{N}^*$ et soit d leur PGCD. Alors il existe d morphismes entre les groupes $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ et $\mathbf{Z}/m\mathbf{Z}$. Ils sont de la forme $x[n] \mapsto ax[m]$ où a est un élément dont l'ordre dans $\mathbf{Z}/m\mathbf{Z}$ divise n et m .

Corollaire 12. Il y a $\varphi(n)$ automorphismes de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$. Ceux-ci sont de la forme $\bar{x} \mapsto \bar{kx}$ où k est premier avec n . Le groupe $\text{Aut}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})$ est isomorphe à $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^*$.

3 Le groupe symétrique

Proposition 13. Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. Alors l'action de \mathfrak{S}_n sur $\llbracket 1; n \rrbracket$ induit une action de $\langle \sigma \rangle$ sur $\llbracket 1; n \rrbracket$. Notons F_1, \dots, F_r les orbites pour cette action et définissons :

$$\sigma_i(x) = \begin{cases} x & \text{si } x \notin F_i \\ \sigma(x) & \text{si } x \in F_i \end{cases}$$

Alors les σ_i sont des cycles d'ordre $|F_i|$, disjoints, et $\sigma = \sigma_1 \cdots \sigma_r$. Ainsi, toute permutation se décompose de façon unique en produit de cycles à supports disjoints.

Proposition 14 (générateurs de \mathfrak{S}_n). Le groupe \mathfrak{S}_n est engendrés par les familles suivantes :

1. l'ensemble de tous les k -cycles pour $k \in \{1, \dots, n\}$;
2. l'ensemble de toutes les transpositions ;
3. l'ensemble des transpositions de la forme $(1 \ i)$ pour i de 2 à n ;
4. l'ensemble des transpositions de la forme $(i \ i+1)$ pour i de 1 à n .

Théorème 15. Pour $n \geq 2$, il existe un unique morphisme non trivial de \mathfrak{S}_n dans \mathbf{C}^* . On l'appelle la signature et on la note ε .

Définition 16. Pour $n \geq 2$, on note \mathfrak{A}_n le noyau de la signature.

Proposition 17 (générateurs de \mathfrak{A}_n).

1. \mathfrak{A}_n est engendré par les produits d'un nombre pair de transpositions.
2. Pour $n \geq 3$, \mathfrak{A}_n est engendré par les 3-cycles.
3. Pour $n \geq 4$, \mathfrak{A}_n est engendré par les doubles transpositions.
4. \mathfrak{A}_n est engendré par les $(1\ 2\ i)$ pour i de 3 à n .

Lemme 18. Soient a_1, \dots, a_{n-2} et b_1, \dots, b_{n-2} deux listes d'éléments distincts de $\{1, \dots, n\}$. Alors il existe $\sigma \in \mathfrak{A}_n$ tel que $\sigma(a_i) = b_i$.

Théorème 19. Pour $n \geq 5$, \mathfrak{A}_n est un groupe simple.

Corollaire 20. Pour $n \geq 5$, les sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_n sont $\{\text{id}\}$, \mathfrak{A}_n et \mathfrak{S}_n .

Lemme 21. Si un automorphisme de \mathfrak{S}_n transforme toute transposition en transposition, alors il est intérieur.

Théorème 22. Pour $n \neq 6$, les automorphismes de \mathfrak{S}_n sont tous intérieurs.

4 Le groupe linéaire

On considère E un espace vectoriel de dimension finie n sur un corps \mathbf{K} .

Définition 23. On appelle matrices élémentaires les trois types de matrices suivants :

1. On appelle matrices de dilatation les matrices $D_{i,\alpha}^{(k)} = \begin{bmatrix} I_{i-1} & & \\ & \alpha & \\ & & I_{k-i-1} \end{bmatrix}$ avec $\alpha \in \mathbf{K}^*$.
2. On appelle matrices de transvection les matrices $T_{i,j,\beta}^{(k)} = I_k + \beta E_{i,j}$ avec $\beta \in \mathbf{K}^*$ et $i \neq j$.

3. On appelle matrices de permutation les matrices $P_{i,j}^{(k)} = P_{j,i}^{(k)}$ de la forme :

$$\begin{bmatrix} I_{i-1} & & & \\ & 0 & \dots & 1 \\ & & I_{j-i-1} & \\ & 1 & \dots & 0 \\ & & & & I_{k-j-1} \end{bmatrix}$$

Proposition 24. Soit $M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbf{K})$. Les opérations élémentaires sur les lignes de M sont obtenues par multiplication à gauche par des matrices élémentaires :

Matrice	$D_{i,\alpha}^{(n)} M$	$T_{i,j,\beta}^{(n)} M$	$P_{i,j}^{(n)} M$
Opération	$L_i \leftarrow \alpha L_i$	$L_i \leftarrow L_i + \beta L_j$	$L_i \leftrightarrow L_j$

De même, les opérations élémentaires sur les colonnes de M sont obtenues par multiplication à droite par des matrices élémentaires :

Matrice	$M D_{i,\alpha}^{(p)}$	$M T_{i,j,\beta}^{(p)}$	$M P_{i,j}^{(p)}$
Opération	$C_i \leftarrow \alpha C_i$	$C_i \leftarrow C_i + \beta C_j$	$C_i \leftrightarrow C_j$

Lemme 25. Les matrices $\begin{bmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{bmatrix}$ et $\begin{bmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-1} \end{bmatrix}$ sont des produits de matrices de transvection.

Théorème 26. Le groupe $\text{SL}_n(\mathbf{K})$ est engendré par les matrices de transvections. Le groupe $\text{GL}_n(\mathbf{K})$ est engendré par les matrices de transvections et les matrices de dilatation.

Corollaire 27. Si \mathbf{K} est \mathbf{R} ou \mathbf{C} , alors $\text{SL}_n(\mathbf{K})$ est connexe par arcs.

Proposition 28. Soit H un hyperplan de E et soit $u \in \text{GL}(E)$ tel que $u|_H = \text{id}_H$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

1. $\det u = \lambda \neq 1$.
2. u admet une valeur propre $\lambda \neq 1$ et u est diagonalisable.
3. $D = \text{Im}(u - \text{id}) \not\subseteq H$.

Références

- CALDERO et GERMONI, *Nouvelles histoires hédonistes de groupes et de géométries, tomes I et II.*
- COMBES, *Algèbre et géométrie.*
- GOURDON, *Les maths en tête, algèbre.*
- PERRIN, *Cours d'algèbre.*